

Une nouvelle Commission à la Société Chimique de France : Histoire de la chimie

Il paraît évident, depuis quelques années, que les chimistes, tant chercheurs qu'enseignants à tous les niveaux, s'intéressent à l'histoire de leur discipline. C'est pour répondre à cette demande que la Société Chimique de France a décidé la création d'une Commission « Histoire de la chimie », rattachée à la Division Enseignement de la chimie, présidée par M. Roger Viovy.

La première réunion de cette Commission s'est tenue, le 15 mai dernier, dans la salle du Conseil de la Société Chimique de France. S'y trouvaient rassemblés : Mmes Bernadette Bensaude-Vincent, Michelle Sadoun-Goupil, MM. Maurice Daumas, Lucien Ducret, Marc Durand, Joseph Hurwic, Jean Jacques, René Taton et Roger Viovy. Monsieur A. Pacault, retenu au C.N.R.S., s'était fait excuser.

Chimistes, philosophes et historiens des sciences ont ainsi été réunis par les organisateurs, qui ont considéré que le travail entrepris au sein du groupe gagnerait en profondeur et en efficacité, si les chimistes pouvaient collaborer avec des historiens et des épistémologues. Les trois approches, scientifique, historique et philosophique sont en effet différentes mais complémentaires et non opposées. Un travail pluridisciplinaire à ces trois niveaux apparaît donc comme l'une des conditions de la fécondité des travaux de la nouvelle Commission.

Lors de cette première réunion, deux problèmes principaux ont été étudiés :

1. Les moyens de collecte et de diffusion des textes et informations susceptibles d'intéresser le public auquel la Commission souhaite s'adresser, public dont il convient

encore de mieux préciser le profil. La rubrique « Pages d'histoire » de *L'actualité chimique*, dans sa formule actuelle, n'est peut-être pas suffisante. Il conviendrait alors, ou bien de l'étendre, ou bien de chercher une autre revue de chimie acceptant de publier d'assez nombreux documents concernant l'histoire, dans le but de mieux centraliser ces documents. Il serait, peut-être, également intéressant d'associer les efforts du nouveau groupe dans ce domaine, à ceux de l'Union des Physiciens qui s'intéresse à la dimension historique des sciences physicochimiques. 2. La sauvegarde des archives : la sauvegarde des archives de laboratoires (papiers et registres, objets et appareils), est un vaste problème qui dépasse de cadre de la nouvelle Commission mais qui reste cependant l'une de ses préoccupations majeures. Cette sauvegarde nécessite une recherche prospective, la conservation, l'inventaire, la possibilité d'examen et de consultation ; tout ceci, dans la plupart des cas, entraîne le dépôt des archives à un organisme officiel capable de les recevoir. De ce point de vue, le projet de création d'un vaste Centre des sciences, accompagné d'un Musée, à la Villette, ouvre des espérances, d'accueil répondant aux exigences souhaitées.

Auparavant il serait utile de constituer un inventaire des archives concernant l'histoire de la chimie, possédées par les laboratoires et éventuellement les personnes privées. Dans ce but, les organisateurs de la nouvelle Commission lancent un appel aux lecteurs de *L'actualité chimique* pouvant les aider à réaliser cet inventaire.

Dans le même ordre d'idées, ils trouveront à la suite de ce compte rendu, le communiqué de MM. P. Barberi, L. Médard et H. Tachoire concernant le domaine de la calorimétrie et de l'analyse thermique.

Par ailleurs, M. Ducret est heureux de signaler que, depuis quelques années, grâce au dévouement de M. Boullé, les archives de la Société Chimique de France commencent à être classées et consultables.

Pour l'avenir, la Commission, qui doit se réunir à nouveau en octobre prochain, se propose de continuer à examiner ces deux problèmes particuliers ainsi que tous ceux que pose l'introduction de la dimension historique dans la formation et la vie professionnelle des chimistes.

Ces différents problèmes sont à l'étude du groupe « Histoire de la chimie » de la Fédération Européenne des Sociétés Chimiques, dont la Société Chimique de France fait partie. Ils sont également étudiés par la Commission « Histoire de la physique » de la Société Française de Physique qui se réunit depuis deux ans déjà. La nouvelle Commission tiendra compte de l'expérience de son aînée. En outre, il semble très utile que les deux commissions historiques conjugent leurs efforts pour obtenir tous les moyens susceptibles de promouvoir le développement de l'histoire de leur disciplines.

Michelle Sadoun-Goupil, Chargée de recherche au CNRS, Centre A. Koyré, 12, rue Colbert, 75002 Paris.

Communiqué

Dans le domaine de la calorimétrie et de l'analyse thermique, des chercheurs français ont créé de nombreux instruments qui sont parfois à l'origine de techniques universellement répandues aujourd'hui.

Par chance, le musée du Conservatoire National des Arts et Métiers et des laboratoires universitaires ou industriels ont conservé une grande partie de ces appareils.

Le volume et l'intérêt exceptionnel de ce patrimoine, les premiers contacts avec nos collègues qui en assurent la sauvegarde, nous ont amenés à envisager l'organisation d'une exposition. Celle-ci rassemblerait, dans le cadre du musée du Conservatoire

National des Arts et Métiers, la plupart des appareils originaux et présenterait l'état actuel des techniques qu'ils ont permis de développer.

Dès maintenant, nous sommes assurés de pouvoir exposer des instruments de Lavoisier, Rumford, Regnault, Favre et Silbermann, Sarrau et Vieille, Berthelot, Mahler, Fery, Tian, Calvet,...

De nombreux autres appareils, dont la réalisation a marqué une étape dans la technique calorimétrique ou thermique, pourraient sans doute être présentés.

Nous serions reconnaissants aux personnes qui les possèdent ou qui en ont la charge de prendre contact avec l'un de nous pour nous indiquer dans quelles conditions ces instruments pourraient être confiés temporairement au musée du Conservatoire National des Arts et Métiers.

P. Barberi, Ingénieur au Commissariat à l'énergie atomique, DGI/CP, Bat 125, CEN Saclay, BP 2, 91190 Gif sur Yvette.

L. Médard, Ingénieur général des Poudres, 42, quai Henri IV, 75004 Paris.

H. Tachoire, Professeur à l'Université de Provence, 13331 Marseille Cedex 3.